le franco albertain

Mercredi le 14 mars 1973. Volume 6 Numéro 17

Réunion du S.A.S. à Calgary

Calgary (A.G.) C'est samedi le 10 mars dernier qu'avait lieu à Calgary la réunion du bureau de direction du Service d'Animation Sociale de l'A.C.F.A. C'était la deuxième réunion du bureau à l'extérieur d'Edmonton, la réunion précédente ayant eu lieu à St-Paul le 20 janvier 73, cette rencontre était la dernière avant la fin du présent exercice financier. Ce fut donc l'occasion de procéder à l'étude des derniers projets de subvention et à l'analyse du budget pour l'an prochain.

Le premier item à être abordé se rapportait à l'engagement des animateurs sociaux dans les différentes régions. Il fut donc question de la nécessité d'établir des critères de sélection des animateurs. A l'heure actuelle seulement 2 animateurs sont à la tâche soit dans la région de Rivière-la-Paix et à Bonnyville. Le SAS prévoit engager encore au moins 4 animateurs. On a longuement discuté de ce que seraient ces critères; âgé, expérience, domicile, formation etc... Cependant les membres du bureau se sont surtout interrogés sur l'autonomie des régions face au bureau central en ce qui a trait à la sélection des candidats. Les équipes des régions, soit des régionales de l'ACFA soit de comités spéciaux comme c'est le cas à Falher, auraient-elles déterminer ces critères en fonction de la nature des tâches qu'on assignera aux animateurs. Les membres du bureau se sont entendus pour laisser à leur exécutif le soin d'évaluer les candidats proposés pour les différentes régions et cela afin de tenir compte de la coordination des activités à la base et, d'un esprit de décentralisation sous la prise de décision. C'est donc à dire qu'on accorde aux régions la priorité dans le choix de leur animateur.

Le deuxième item fut présenté par le président, Henri Lemire, qui effectua une rétrospective des développements en matière d'animation dans les différentes régions. Il fut question alors des politiques salariales du SAS. Afin d'éviter certaines difficultés lors de l'engagement des animateurs, il fut recommandé que l'exécutif ait entière liberté de négocier les conditions de salaire avec les animateurs. On procéda à l'étude des différentes candidatures pour le poste de coordonnateur des animateurs ainsi que pour les postes d'animateurs en province. Pour l'instant aucun nom n'a été officiellement retenu pour Edmonton.

suite à la page 2

L'ANIMATION SOCIALE A RIVIERE-LA-PAIX

Le Conseil régional de l'A.C.F.A. en son assemblée régulière du 17 janvier 1973, a contribué un Comité directeur de trois membres élus, à savoir M. Victor Tardif, Mme Léon Lavoie et le Père Joseph Forget, assistés des deux directeurs locaux du Bureau Central, à savoir M. Albert Turcotte et M. Yvon Mahé, dont le rôle seraient de faire équipe avec l'animation régionale pour assurer le bon fonctionnement d'un service d'animation sociale dans la région.

Lors d'une réunion de comité directeur tenue au collège le 22 janvier, le P. Joseph Forget a été choisi comme secrétaire du Comité.

Mandat du Comité-Directeur: les membres du Comité-directeur s'entendent sur les politiques suivantes: qui devront être ratifiées par le Conseil régional lors d'une assemblée régulière.

1- Terme d'office: les membres du Comité directeur seront élus annuellement et seront ré-éligibles pour un terme consécutif seulement.

2- Responsabilité: durant leur terme d'office, les membres du Comité directeur accepteront la co-responsabilité du service d'animation sociale de la région.

3- Relations avec le Conseil régional de l'A.C.F.A.: le comité directeur tiendra le Conseil régional au courant des orientations et des activités du service et en recevra les commentaires, les suggestions et les avis dans le but d'assurer un meilleur rendement.

4- Relations avec l'animateur en chef et le Bureau Central: le Comité directeur écoutera avec sympathie les avis de l'animateur en chef et des membres du Bureau Central. Dans la mesure du possible et selon leur propre jugement, ils mettront à exécution les avis reçus officiellement.

5- Révision du travail: le comité directeur fera une évaluation et une révision du travail d'animation d'une façon systématique à tous les trois mois; plus souvent selon les exigences du moment, au jugement du Président du Comité.

6- Modalités d'embauchement et du travail: a) les conditions d'emplois de l'animateur seront réglées par le Bureau Central sur recommandations du Comité directeur.

b) le lieu de résidence de l'animateur sera laissé à son choix.

c) le lieu de travail et de contacts sera localisé au Collège.

d) les conditions de travail seront établies par le Comité directeur après une entente avec l'animateur.

7- Priorités de travail et de projets: les priorités de travail, et possiblement de projets à réaliser, seront établies conjointement par le Comité directeur en équipe avec le directeur local et l'animateur lui-même.

Le Comité directeur est d'avis que le travail initial de l'animateur sera:

1- d'entrer en contact direct et personnel avec les membres de l'exécutif des organismes déjà établis dans la région.

2- d'examiner avec eux les objectifs passés et présents de ces organisations.

3- d'explorer le potentiel d'action dans le milieu

4- d'évaluer les méthodes d'action et de recrutement.

5- d'en faire le bilan global et d'en discuter avec le Comité directeur régional.

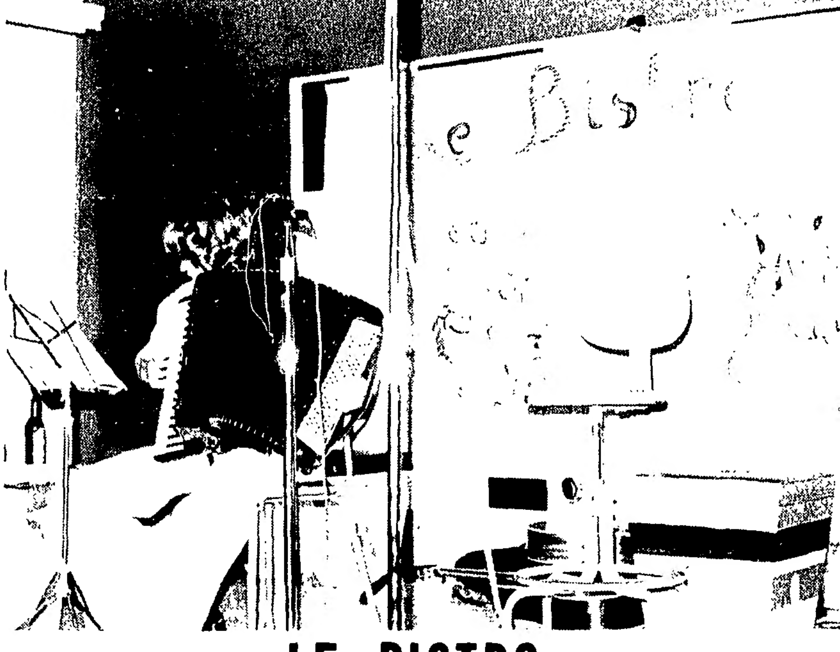
Joseph Forget, Sec.

Beaumont se donne un maire

(J.H.) Le premier janvier 1973 le ministre des affaires municipales, l'Honorable Dave Russell, approuvait officiellement l'incorporation de Beaumont en tant que village ce qui permettait pour la première fois, l'implantation de mécanisme d'auto-gestion.

Les nominations en vue de l'élection de trois conseillers furent tenues en février dernier. Les trois personnes s'étant portées candidats furent élues par acclamation, ce sont M Denis Bérubé, Cyril Lavigne et Kenneth Nichol. M. Lionel Roy, qui avait le 10 janvier été nommé par le ministre, administra-

suite à la page 2



LE BISTRO

voir page 7

Action Calgary

Depuis le 1er février 1973, Action Calgary a pris un nouvel essor: en effet, ce jour-là se joignaient à nous pour nous prêter main forte, trois sociologues de l'Université de Calgary: MM. Len Richards, Dave Baxter, Frank Clarke, un animateur du gouvernement provicial. M. Bob Langin, ainsi que M. Doug Brown du secrétariat d'Etat.

Au cours de cette première rencontre, nous leur avons exposé nos buts (rejoindre la population francophone) et nos difficultés (une pénurie d'animateurs). Tous ont approuvé notre projet et se sont offerts pour nous apporter leur aide.

La rencontre qui suivit, nous permit de choisir un plan d'action précis, à savoir:

- faire une préparation de base, c'est-à-dire louer un bureau et un téléphone ce qui fut fait dans la semaine qui suivit: nous avons maintenant un point de ralliement neutre dans

suite à la page 2

LA COQUELUCHE  page 9

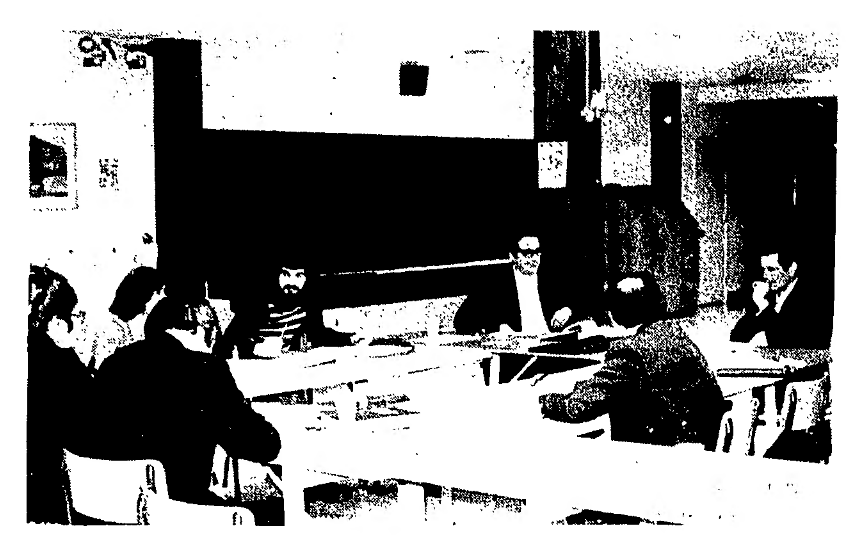
SUITES de la page 1

Réunion

En troisième lieu les membres du bureau se penchèrent sur le problème causé par la démission ou la fin de mandat de plusieurs d'entre eux. En effet MM. Turcotte, Landry, Motut et Toupin ayant annoncé qu'ils se retiraient du bureau il devenait urgent de former un comité de nomination afin de combler ces postes dans les plus bref délais. Normalement ce comité aurait dû être formé par le président sortant de charge, le coordonnateur des animateurs (pas encore nommé) et un membre du bureau, MM. Lemire et Motut furent mandatés pour effectuer le travail d'un tel comité de sélection. Le président profita de l'occasion pour remercier les démissionnaires pour les services qu'ils ont rendu au SAS. Il est à noter que ce comité devra procéder à la nomination des nouveaux membres du bureau d'ici la fin du mois de mars.

Dans un autre ordre d'idée le président et le secrétaire soumirent au bureau les prévisions budgétaires pour l'année 73-74. Après quelques modifications (voir article) ce projet de budget fut accepté. Enfin il fut question de différentes subventions à accorder à certains projets soumis au bureau. C'est ainsi "qu'Action Calgary" reçut une subvention de $4,000. Le journal le Franco-Albertain reçut aussi une somme lui permettant de couvrir une partie de son déficit pour l'année en cours.

La réunion prit fin par l'annonce de la session d'animation prévue pour les 6-7-8 avril prochain, cette session regroupera une vingtaine de personnes impliquées dans l'animation sociale en francophonie-albertaine sous la direction de deux animateurs professionnels.



Beaumont

teur du village s'est donc retiré pour laisser au conseil la responsabilité de gérer les affaires du village. Cependant ce dernier reste disponible pour aider les conseillers dans leurs fonctions.

A la première assemblée du conseil, les conseillers élirent Kenneth Nichol au poste de maire de Beaumont de plus Madame Isabelle Royer fut nommée secrétaire trésorière par intérim. Une des premières activités du conseil se centrera sur un projet de développement d'un vaste terrain situé à l'extérieur du village.

Beaumont avec 412 habitants affirme ainsi son désir d'autonomie face au comité de Leduc. Dorénavant ce village et son conseil pourront s'attarder aux problèmes de croissance, d'autonomie, de prise de décision et cela avec leurs propres pouvoirs législatifs.

Action Calgary

l'ancien YWCA sur la 12ième Avenue S.O. - et demander des volontaires pour organiser une permanence dans ce bureau (ces volontaires formeront un sous-comité).

- organiser une grande campagne de publicité; pour cela un sous-comité fut formé animé par M. Dave Baxter, ce sous-comité à déjà tenu trois réunions pendant lesquelles un travail très important fut accompli.

- rencontrer la population: après la campagne de publicité nous projetons d'avoir un événement qui pourrait regrouper tous les francophones intéressés; là, encore, nous avons un autre sous-comité chargé d'organiser cet événement capital qui serait le dénouement de cette campagne.

- faire circuler un questionnaire qui aurait pour but de connaître les intérêts particuliers de la population francophone, cela sera l'objet d'un autre comité.

Mme Jeanne D'arc Moreau
présidente.

Calendrier social

JEUDI le 17 mars: L'Alliance Française organise une soirée dont le thème sera "La Chanson Française" au Collège Universitaire St-Jean à 8h.00 p.m. (Voir détails en page 11).

SAMEDI le 17 mars: Au Collège St-Jean "BAL AUX BINES" pour tous les anciens du collège. A 7h.00 p.m. souper, à 9h.00 p.m. soirée dansante. Souper et danse: $3.00, danse seulement $2.00 par personne

Le 24-27-30 et 31 mars à 20h.30 et le dimanche 1er avril en matinée à 14h.30: Le TFE présente le "Malade Imaginaire" de Molière au Collège Universitaire St-Jean (Représentation le 23 mars sur invitation seulement).

DIMANCHE le 25 mars: Toutimage présente GRATUITEMENT "Tiens-toi bien après les oreilles à papa" au Collège Universitaire St-Jean. (Voir horaire des autres régions en page 12).

Le 29 - 30 mars et 17 avril: Le Cercle Dramatique de St-Paul présente "Un ami imprévu" de Robert Thomas, au petit théâtre de l'école régionale.

SAMEDI, 31 mars: CLUB RICHELIEU - Souper "Pot Luck" organisé par les dames des Richelieu au profit des oeuvres du Club Richelieu, au Coral Inn Banquet Room, 13160 - 118e avenue, Apéritif à 19h.00, souper à 19h.30 et danse à 21h.00. Sur réservations seulement avant le 26 mars à 436-5286 ou 488-6341. Souper et danse $6.00 par personne

Lettre ouverte

Acceptez mes fleurs

M. le Rédacteur,

Dans votre éditorial du 28 février, vous commencez votre texte par "Nous n'acceptons pas les fleurs", ceci peut être vrai dans certains cas et dépendant dans quel esprit ces fleurs peuvent s'exprimer. Cependant, un lecteur de votre province voisine ne pourrait-il pas vous envoyer quelques fleurs exprimées en toute sincérité?

Le soussigné a bien lu et relu votre éditorial du 28 février et ne peut qu'admirer les efforts que vous faites par l'entremise du journal et de rencontres, pour secouer l'apathie de certains de nos compatriotes francophones envers leur avancement comme groupe.

Perdus comme nous le sommes dans des provinces où nous ne comptons qu'environ 5% de la population et entourés d'éléments de diverses races qui ne semblent occupés qu'à ne se servir que d'une langue dans tout ce qui les occupe, vos pages éditoriales méritent de sérieuses attentions. Vous posez la question "Sommes-nous assez fiers pour recevoir notre journal? pour écouter notre télévision et notre radio françaises?

Quant à la télévision et la radio, nos amis francophones d'Edmonton sont beaucoup plus favorisés que nous, francophones, le sommes dans cette partie-ci (nord-est) de notre province. N'avez-vous pas le choix de 3 postes de télévion avec différents programmes tous les jours et sans antennes? Ici, nous n'avons qu'un seul poste à une distance de 85 milles avec antennes. Une plus grande distance encore nous sépare de la radio française. Alors nous faisons ce que l'on peut avec ce que l'on a.

Compatriotes d'Edmonton, veuillez comprendre le message qui vous est envoyé par l'entremise de votre journal avec les directives de son rédacteur et vous verrez que tout ira bien avec le temps et après réflexion.

Raymond Courteau,
Zenon Park, Sask.

Centre Culturel d'Edmonton

Merci, Monsieur Forcier,

Le comité culturel de la régionale d'Edmonton remercie vivement M. Julien Forcier, non pas pour le travail qu'il a fait en tant que président du Centre Culturel d'Edmonton, car il n'a rien fait, mais, pour avoir enfin démissionné récemment de ce poste qu'il n'a jamais pris au sérieux.

Ayant été les instigateurs de cette nouvelle initiative culturelle qui végette depuis bientôt un an, nous croyons à nouveau au succès de l'organisme concerné, qui va pouvoir, à la suite de cette démission, se concrétiser avec d'autant plus de cohésion et de détermination que le besoin se fait de plus en plus sentir.

L'émission télévisée au canal 11, Hebdo I du mercredi 7 mars dernier, nous a permis de nous rendre compte que M. Forcier ne manque pas de génie. Ce qu'il n'a évidemment pas dit, c'est que toutes les bonnes idées qu'il a si bien exprimées, il les avait déjà exposées lors de la rencontre qui devait faire naître le comité provisoire du dit Centre Culturel. Il fut facile après l'avoir entendu de lui faire confiance et de lui offrir la présidence qu'il accepta. Cette fois-ci, les mêmes idées sont exposées publiquement, mais à l'adresse de ceux qui vont le remplacer, puisqu'il n'a pu les réaliser alors qu'il présidait et que tous les intéressés attendaient le moindre geste de lui avec une impatience à peine dissimulée (lettre du Dr Gilles Blain, Franco du 21 février 73).

Ca devient facile, seulement voilà, d'autres que lui vont le faire...!

Cette démission pour la région d'Edmonton, n'a pas l'importance qu'on y a mis. M. Forcier a consacré plus de temps (en minutes) à répondre à l'interview du 7 courant et à écrire sa lettre ouverte parue dans le "Franco" de la même date, qu'il en a mis à présider le Centre Culturel d'Edmonton depuis bientôt un an. A chacun de nous d'en tirer les conclusions.

Les nouvellistes du Canal 11 et de CHFA, doivent avoir un grand besoin de nouvelles...? A moins que leurs sources d'informations locales se limitent à quelques amis bien proches d'eux.

Nous souhaitons aux membres de l'Exécutif du Centre, et à tous les représentants des groupes culturels de la région d'Edmonton qui se réuniront le 21 prochain, tous les succès possible dans ce nouveau départ.

Une année perdue, dans un contexte comme le nôtre, c'est grave, mais non irréparable.

Le comité unanime,
par Georges Arès, président

Commentaires sur "Lectures et Conversations"

Monsieur le Rédacteur,

Lecteur assidu de votre journal, je viens d'être récompensé: un véritable régal! Devant le texte de M. Kapetanovich j'ai eu l'impertinence de me poser l'illustre question du Maréchal Foch devant toute situation: "De quoi s'agit-il?" et lorsqu'on ne peut pas répondre - et ce fut le cas - on dit que c'est la "nouvelle vague".

En tout cas où est la clarté de l'esprit latin? Où est la cohérence des comparaisons (la

(SUITE A LA PAGE 6)

La province en bref

A CALGARY

Déjeuner à la canadienne


Nos chefs cuisiniers: Mme Yvette Despins et M. Ovide Gagnon


En attendant les crêpes, ils parlent du temps passé: Dr Beauchemin, Mme Gourdine, M. Gourdine, M. Caron, M. Ricard

Dimanche le 4 mars, après la messe de 10h.30, nos vaillantes dames de la paroisse française servaient un déjeuner aux crêpes, avec bacon et oeufs à environ 200 personnes.

Nos chefs cuisiniers étaient Mme Yvette Despins et M. Ovide Gagnon. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce sont de bons chefs...

Merci à tous ceux et celles qui nous ont procuré un tel régal, en plus de s'être régalé de nombreuses rencontres amicales. Dans la salle j'entendis un gamin demander à sa mère si les crêpes goûtaient comme les "pancakes" et sa mère de lui répondre: "Mange et tu verras"...

On remarqua beaucoup de jeunes gens à ce déjeuner. Continuer à venir réchauffer l'atmosphère de votre présence, jeunesse, on a tant besoin de vous!

Estelle Paradis.


Nos jeunes déjeunent en français!

A McLennan

M. et Mme J. Dumesnil sont de retour parmi nous après une vacance de plusieurs semaines durant laquelle ils visitèrent leurs enfants installés dans différentes parties de la Colombie Britannique, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

******

Dieu merci pour le rétablissement à la santé des malades suivants: Rév Soeur Michaud, qui avant un douleureux accident causant une fracture à la jambe, se dévouait pour les résidents du Foyer Notre-Dame du Lac, MM. E. Dubrule et A. Thibault dont la convalescence est des plus encourageantes.

******

Le 6 mars Mme J. Deslauriers, aidée de Mesdames A. Demeule et F. Ouellette, recevait chez elle les Femmes Chrétiennes pour leur assemblée mensuelle. On discuta l'organisation d'un banquet accueillant environ 25 invités, offert à l'occasion de l'inauguration de notre nouvel archevêvque, Mgr Légaré, le 19 mars. L'assemblée fut d'accord que les Femmes Chrétiennes, conjointement avec le C.W.L., et sous les directives de Mesdames J.P. Lessard et F. Ouellette auront la responsabilité pour célébrer cet heureux événement. On fit aussi des préparatifs pour le soutien financier du Camp d'été des Jeunes en promouvant un bingo à la résidence de Mme O. St-Louis pour les membres et leurs amies.

******

Un groupe de jeunes étudiants de Girouxville, accompagnés de leur professeur M. D. Garret se rendit le 27 février au Foyer Notre-Dame afin d'y égayer les résidents par une démonstration de danses typiques des différentes époques de l'histoire. La séance débutait par la cadence de la valse viennoise, évoluant ensuite jusqu'a nos temps modernes. Les gestes gracieux et exubérants de ces jeunes surent provoquer l'intérêt des résidents tout en invoquant chez eux, dirent-ils, d'heureux souvenirs. Félicitations à M. Garret et à ses étudiants et revenez!

Mme S. Frey



EDITORIAL

JOURNAL OU BOTTIN?

L'étude des prévisions budgétaires du Service d'Animation Sociale de l'ACFA laisse entrevoir certains changements au niveau de l'orientation du moins sur le plan économique du journal le Franco-albertain. En effet à l'item salaire il est possible de constater que le SAS prévoit assumer le salaire du rédacteur du Franco pour l'année 73-74. Nous ne nous engagerons pas ici dans l'analyse détaillée des implications financières d'une telle possibilité mais il nous semble important de s'interroger sur la signification que peut prendre cet engagement du SAS dans les affaires du Franco.

Le Franco on le sait, est l'organe officiel d'information de l'ACFA et le SAS est un service de cette association. Or que peut être la nature d'un journal qui se définit comme l'organe officiel d'une association? Le danger de la formule Bottin de nouvelles nous menace. Théoriquement on peut envisager les limites imposées au journalisme réel devant la nécessité de défendre les buts et objectifs d'une association. Le Franco n'a-t-il pas, ne peut-il pas ou ne pourrait-il pas être l'organe officiel de justification de l'entreprise sociale qui le fait vivre. A cela on ne peut répondre que par l'affirmative. Il y a certes une place à l'intérieur de ses quelques pages pour de telles officialités. Mais un journalisme réel, celui de l'engagement dans l'information objective, dans l'éducation d'une collectivité et dans son animation dépasse certes ce premier niveau de communication. Un journal doit se rendre jusqu'à la remise en question, par la diffusion des pour et des contre. Pour qu'une collectivité s'engage il est nécessaire de lui fournir plusieurs voies d'action. Puisqu'il est possible d'équilibrer un journal comme le Franco pour y faire de l'information, de l'animation et enfin de la publicité, comment peut-on y arriver objectivement sous contraintes idéalogiques à sens unique? C'est comme si on programmait à l'avance l'action des animateurs, ne devrions-nous pas dire alors des manipulateurs. Ce journal ne doit pas en être un de manipulation des masses et pour ce faire il se doit de conserver une dose d'autonomie face aux organismes en place.

Il nous apparait primordial que le Franco reçoive une aide financière de l'ACFA ou encore du SAS, mais que cette aide s'inscrive dans un cadre inconditionnel c'est-à-dire qu'on laisse au journal toute liberté d'action. De plus sur le plan technique un journal qui se veut de qualité doit dépasser les limites actuelles d'organisation du Franco. Il faut laisser aux personnes engagées au journal une liberté d'action. Il existe au sein de l'ACFA un comité du journal qui oeuvre activement au niveau des problèmes de fonctionnement du Franco. Ce comité a vraiment une raison d'être, une utilité et enfin une efficacité. Cependant il est nécessaire de se demander et cela sans relâche, si ses membres ainsi que les responsables des différentes associations sont prêts à percevoir le Franco-Journal comme une entité autonome au niveau du contenu de ses pages!

L'avenir du Franco est de plus en plus noué à des événements importants. Le choix du futur rédacteur, le financement, la direction, etc. Allons-nous aborder cette évolution avec cette volonté d'assumer l'autonomie du journal? Peu importe vraiment l'option que l'on prendra, ce qui nous semble important c'est que toute décision soit placée dans une perspective logique et que le lecteur en soit réellement informé. En d'autres mots si le Franco doit devenir un Bottin de nouvelles ou un journal avec information diversifiée ou autre, peu importe, mais finalement qu'on le dise et qu'on défende publiquement l'option choisie. L'occasion nous semble idéale à l'établissement d'une politique à long terme pour le Franco-albertain.

Arthur Gélinas

DOSSIER

L'éducation et le développement communautaire

texte d'une allocution par Guy Beaugrand-Champagne

L'éducation, au sens de l'activité de l'éducateur, est une tentative systématique de développer chez quelqu'un la maîtrise de soi-même et du monde extérieur en tentant de lui transmettre ou en prétendant lui faire partager l'expérience d'autrui.

Il est admis que nous ne percevons spontanément que le changement et seulement lorsqu'il est soudain, instantané radical, violent, ou tout au moins, rapide, marqué, c'est-à-dire lorsqu'il fait contraste. Autrement quand tout est égal à soi-même, uniforme, stable, quand rien ne vient troubler la quiétude, ni solliciter l'attention, alors l'habitude et même l'automatisme envahissent la conscience. Mais dès qu'il y a perception, constatation de changement, il y a prise de conscience d'un besoin; besoin qui se présente comme une sorte d'alternative: ou bien besoin de contrôler le changement dans ses formes et dans ses causes, ou bien besoin de se transformer soi-même pour s'accommoder, s'adapter, accepter en soi-même les ajustements nécessaires.

L'expérience, c'est avoir fait constat de changement, avoir tenté quelques ajustements et avoir perçu ce qui en a réussi et ce qui en a failli; elle repose sur le vécu et sur l'exercice de cette caractéristique humaine qu'est la faculté d'autoperception, c'est-à-dire la faculté de se percevoir soi-même, de se percevoir percevant autrui et par là, de développer des systèmes d'interprétation de tout ce qui est rapport entre soi et autrui et entre tout ce qui est autrui en tant que tel.

Par l'expérience, l'homme accède à une maîtrise relative de lui-même et du monde extérieur en mettant au point des manières d'agir et des explications. En effet, l'homme a des perceptions de phénomènes intérieurs et extérieurs. Toutes nouvelles perceptions conscientes donnent lieu à une question. En réponse, l'homme, par son système de relations et références, fournit une explication modifie une manière d'agir, développe en somme ses savoirs.

Transmettre l'expérience

En prévision de situations où quelqu'un se trouvera plus tard, l'éducateur peut tenter de lui faire partager l'expérience d'autrui, au niveau de réponses déjà acquises en l'initiant d'avance à des manières d'agir ou à des systèmes explicatifs qui lui permettront de s'accommoder plus tard aux situations à venir. Cette voie procède comme si il ne devait plus survenir dans le futur d'autres changements que les événements prévus de la vie de tout homme. En donnant au savoir par voie de conséquence à développer les habitudes et les automatismes plutôt qu'à aiguiser la faculté d'auto-perception.

D'ailleurs cette voie devient un cul-de-sac si l'objet de l'éducation reste la seule transmission des savoirs antérieurement développés. Il devient en pratique impossible de prétendre transmettre l'expérience, simplement par la seule communication, la seule représentation du savoir antérieurement acquis. Dans beaucoup de domaines, il tombe presque en désuétude à mesure qu'on l'enseigne.

Développer les mécanismes d'acquisition

Une deuxième voie s'ouvre à l'éducateur: agir sur des situations qui permettent le développement d'un savoir. L'homme fait une démarche pour se fournir des réponses à tout ce qui l'angoisse ou l'inquiète, à tout ce qui lui est insatisfaction. Si l'agent éducateur contrôle cette démarche, il est en mesure de profiter de toute situation dans laquelle le sujet se trouve placé. Il peut même créer des situations qui lui permettent de contracter dans le temps et dans l'espace le développement du mécanisme par lequel on produit des réponses. L'éducateur pourrait procéder au niveau des questions, dans un effort pour accélérer le processus de développement du savoir en suscitant constamment l'attention, en incarnant soi-même le changement. Ainsi, la maïeutique qui interroge, qui conteste, qui met l'interlocuteur en contradiction avec lui-même, qui articule ses questions de manière à faire développer le savoir et à le transmettre tout à la fois.

L'élément le plus dynamique de la personnalité humaine, c'est l'insatisfaction, l'inquiétude, peut-être même l'angoisse. L'homme placé devant le changement est pris d'inquiétude ou d'angoisse devant la nécessité de s'adapter aux changements survenus dans son environnement. Pour répondre à ces inquiétudes, il dispose de deux voies: ou bien expliquer les choses s'il ne peut pas intervenir sur elles, ou bien développer des habiletés pour agir.

Donner les maîtrises du processus de développement

Ainsi, l'acte d'éducation devient beaucoup plus le développement de la prise de conscience qui repose sur l'auto-perception, le développement de la prise de conscience du mécanisme par lequel on passe de l'état de situation à l'état de satisfaction, explicative ou contrôlante. Toute situation qui produit une angoisse ou une insatisfaction est nécessairement interrogative. L'acte d'éducation, intimement lié à cette caractéristique particulière de ce que j'appelle situation, est un acte d'abord interrogateur. L'acte d'éducateur procède d'abord d'un effort systématique d'entraînement c'est-à-dire entraîner quelqu'un dans un cheminement, dans un circuit interrogatif qui lui fait parcourir tout le processus par lequel l'être humain, à l'aide de sa faculté d'autoperception, parvient à se fabriquer des systèmes explicatifs ou des systèmes opérationnels; puis l'acte d'éducateur est simultanément et subséquemment reflet qui suscite la prise de conscience du cheminement suivi. Telle est la troisième voie: s'astreindre primordialement à susciter chez quelqu'un la prise de conscience, la perception, en quelque sorte la maîtrise du processus de développement du savoir depuis le sentiment de malaise et le constat de changement, jusqu'au contrôle de l'efficacité ou de la validité du savoir développé.

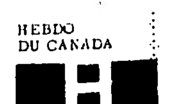
Le Franco

REDACTEUR: Arthur Gélinas

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.



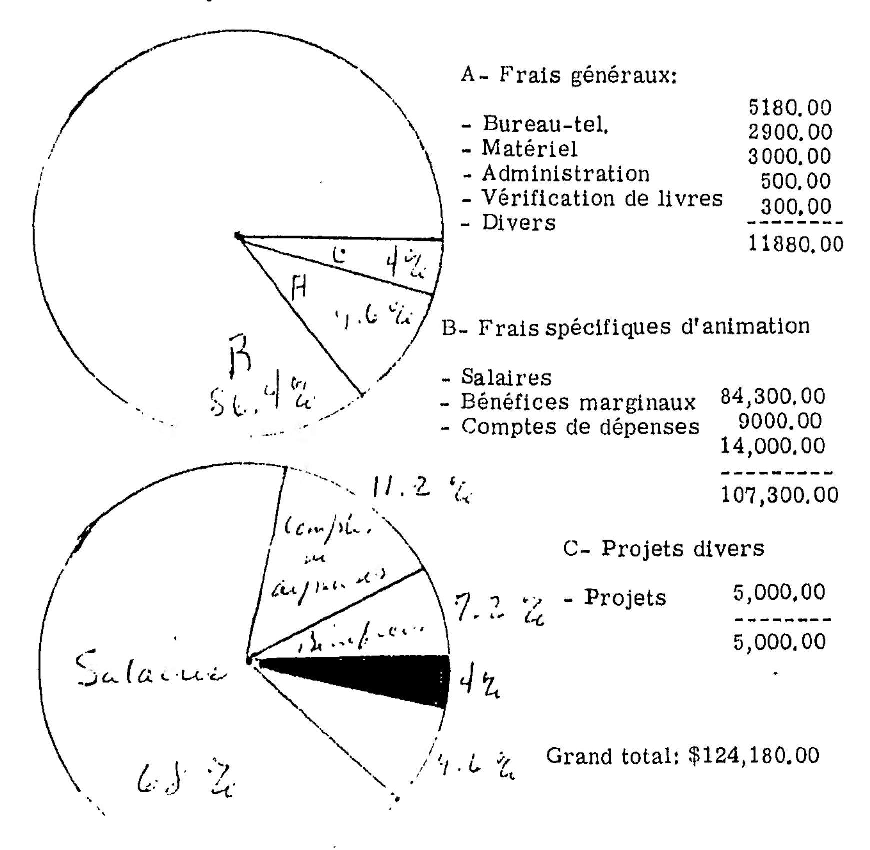
Tarifs d'abonnement:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année: $7.50

Publié le mercredi a 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

PREVISIONS BUDGETAIRES 1973-74 DU S.A.S.

Lors de la dernière réunion du bureau de direction du Service d'Animation Sociale le président Henri Lemire a déposé pour étude, les prévisions budgétaires pour l'année financière 73-74. Voici en bref les différents postes budgétaires et les montants qu'on leur rattache.



A- Frais généraux:

- Bureau-tel.	5180.00
- Matériel	2900.00
- Administration	3000.00
- Vérification de livres	500.00
- Divers	300.00
	11880.00

B- Frais spécifiques d'animation

- Salaires	84,300.00
- Bénéfices marginaux	9000.00
- Comptes de dépenses	14,000.00
	107,300.00

C- Projets divers

- Projets	5,000.00
	5,000.00

Grand total: $124,180.00

Il est évident que la plus grande partie (86.4%) de dépenses se retrouve sous l'item B soit les dépenses de salaires, de bénéfices marginaux (recyclage, fonds de pension, assurance chômage et assurance maladie) et comptes de dépenses.

Ce chiffre montre clairement l'orientation qu'entend prendre le SAS: il est question d'engager 8 animateurs pour oeuvrer dans les régions et à Edmonton. De plus ce montant inclut les salaires des différentes secrétaires. Il faut de plus remarquer que seulement 9.6% du budget est retenu pour les frais généraux d'administration, ce qui représente une somme inférieure au montant normal pour un tel item budgétaire (12 - 15%) Enfin 4% du budget servira à aider le financement de certains projets qui pourraient être mis sur pied au cours de l'année. On sait que le Service d'Animation Sociale est entièrement dépendant des subventions du gouvernement fédéral. Cette année la subvention demandée au secrétariat d'Etat s'élève donc à $124,180.00. Il ne sera pas possible de savoir officiellement sur quels revenus le SAS pourra ajuster son budget avant au moins deux mois.

TOUTIMAGE recoit une subvention du Secrétariat d'Etat

Edm (A.G.) Le club du film français Toutimage vient de recevoir une subvention de $3050. du Secrétariat d'Etat pour sa prochaine année; cet organisme a présenté cette année un projet au gouvernement fédéral dans le but d'organiser un réseau de distribution de films de langue française. L'an dernier Toutimage projetait à chaque mois un film à Edmonton et à quelques reprises des projections furent présentées à Bonnyville. Le projet 73 du club du film implique que les films présentés à Edmonton pourront aussi être vu par les gens des régions de Falher, St-Isidore, Plamondon, Bonnyville et de St-Paul. Un programme d'environ une quinzaine de films sera présenté entre le 25 mars 73 et la fin février 74. Il est à noter que c'est la deuxième année consécutive que Toutimage reçoit une subvention du gouvernement fédéral.

Soirée Père-Fils à l'escadrille 504

Le 7 mars dernier avait lieu à Edmonton le banquet Père-Fils de l'escadrille 504 des Cadets de l'Air.

A cette occasion un certain nombre de promotions furent annoncées. C'est ainsi que quelques cadets canadiens-français furent à l'honneur. Le sergent-major Verdin fut promu au grade d'adjudant et le caporal Bossé à celui de sergent. De plus l'aviateur Babin, les aviateurs-chefs Bossé et Gagnon de même que le caporal Bossé reçurent des épingles d'assiduité. Enfin le capitaine L.G. Allbon reçut la décoration du Canada pour ses 12 ans de service envers les Cadets de l'Air.

Réunion des Alcooliques Anonymes

Le Chapitre francophone d'Edmonton des Alcooliques Anonymes a tenu sa première réunion le 8 mars dernier.

Si vous avec un problème avec l'alcool, nous pourrions peut-être vous aider.

Composer un des numéros de téléphone suivants:

Jean S. 455-7490
Noel A. 484-0495
Central 422-2764

Les réunions ont lieu au Club Alano, 99e Avenue et 106e rue, le mercredi à 8h.30 p.m.

Fondation officielle du scoutisme francophone à Edmonton

Edmonton (J.H.) - Le 2 mars dernier se déroulait, au Boy Scouts Centre, la fondation officielle du scoutisme francophone à Edmonton.

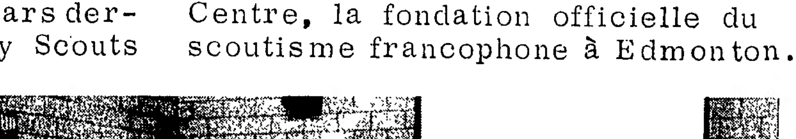
Il y eut la présentation de 12 louveteaux et de 11 éclaireurs, ainsi que de leurs animateurs (voir photos).

M. Roland Beaudin de Winnipeg, chef de groupe et associé au scoutisme depuis 20 ans, fit la présentation du Noeud de Gilwel aux animateurs et reçut leur promesse.

Le chef de groupe à Edmonton, M. Laurent Beaudoin, présenta l'aumônier, le Père André Mercure, o.m.i., qui bénit les drapeaux et récita des prières scoutes. Parmi les invités, en plus des parents, nous avons remarqué les représentants du District du Nord de l'Alberta (Boy Scouts) M. Guy Lacombe, secrétaire général de l'ACFA, Henri Lemire, président du SAS, Ken Newman, échevin de la ville d'Edmonton et représentant du maire, Doug Brown (Edmonton) et Jean-François Sylvestre (Ottawa) du Secrétariat d'Etat, Eugène Trottier, directeur du Service de Sécurité Familiale de l'ACFA, Jean Durant de Calgary, Dr Jacques Bernier, président du Club Richelieu, Roger Gobeil, grand chevalier du Conseil Lapointe des Chevaliers de Colomb, Roland Beaudin du Manitoba et Luc Hébert du Canal 11.

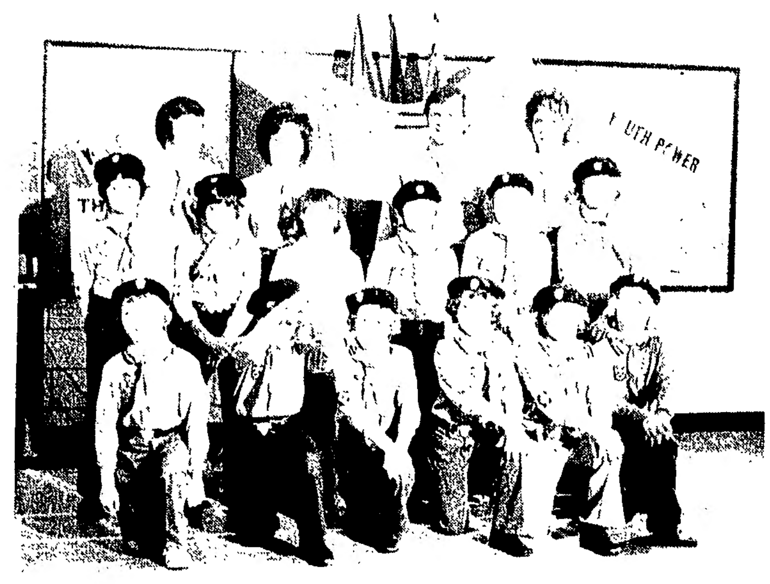
MM. Grant McEwan, lieutenant-gouverneur, Horst Schmidt, ministre de la Jeunesse et de la Culture et M. Ehrard, consul de France à Edmonton, ont décliné l'invitation à cause d'engagements antérieurs.

La présentation se termina par des chants de groupe, animés par M. Bernard Cantin et un goûter, ce qui a permis aux gens de se rencontrer.





ECLAIREURS: Normand Amyotte, Pierre Amyotte, Richard Beaudoin, Laurier Bélanger, Robert Bernier, James Halun, Réal Létourneau, François Lizaire, Marc Magnan, Gino Sanscartier, Richard Ulliac.



LOUVETEAUX: François Amyotte, Yvan Beaudoin, Raymond Beaudoin, Louis Bérubé, Marc Charest, Louis Coulombe, Marc Coulombe, Gérard Gobeil, Léger Goudreau, Gérald Lavigne, Luc Lavigne, Normand Lavigne.

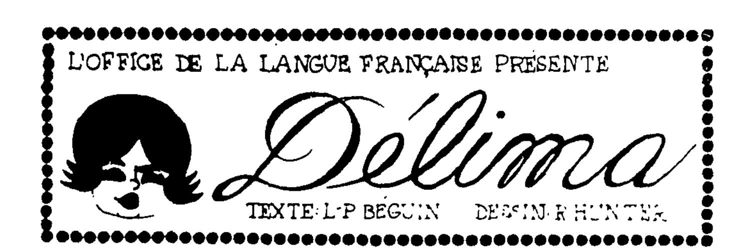


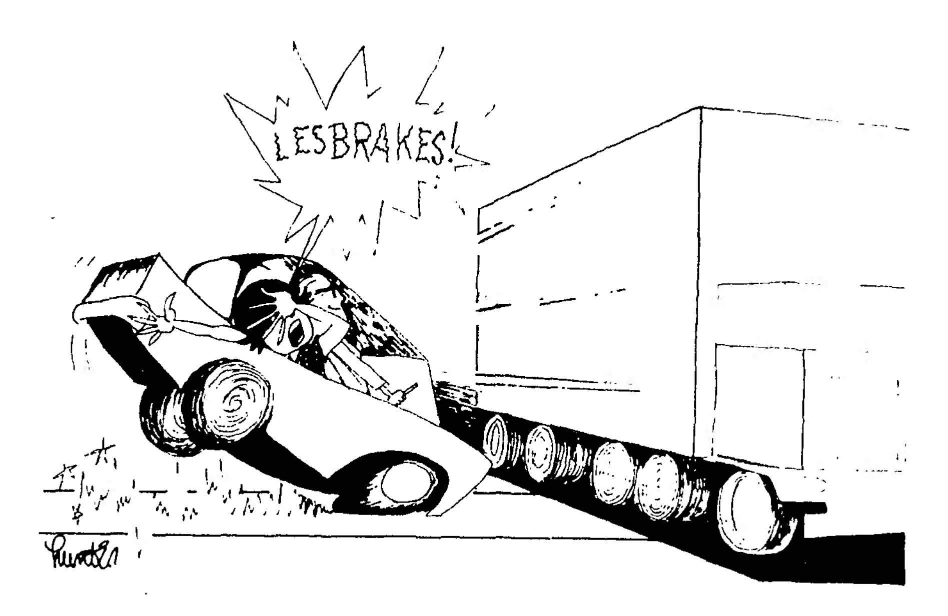
LA PENSEE DU LINGUISTE

Vieilles maisons

Nos vieilles maisons sont les témoins fidèles de notre histoire. Le vocabulaire de la construction est rempli de termes bien de chez nous. La galerie par exemple. Moi, entend-on souvent dire, j'aime me reposer sur ma galerie l'été, et regarder les gens passer. Notre galerie est une réalité bien québécoise. Le dictionnaire Furetière, de 1701, décrit la galerie comme étant le lieu couvert d'une maison, accroché littéralement au pignon du logement. Et non, comme aujourd'hui, devant ou derrière la maison. Le porche est un vestibule. Notre galerie n'est pas un porche, alors qu'en anglais porche signifie à peu près la galerie québécoise. Au sens figuré, "pour la galerie" signifie parler dans le but d'être entendu par d'autres personnes que son interlocuteur. La galerie était l'emplacement réservé aux spectateurs d'un jeu (de paume, par exemple). Notre maison fut parfois une simple cabane (La Sagouine vit dans une cabane de bois). Mais savez-vous que le mot cabane a désigné en Nouvelle-France une sorte de lit-alcôve? Meuble d'origine normande, la cabane était dans ce sens une cage de bois (d'où le nom, je suppose) dont les traverses étaient fermées par des rideaux coulissants. Ce meuble normand s'écrit parfois avec deux "n". "Une cabanne de menuiserie et un cabinet avec sa cave de pieux en terre", trouve-t-on dans un inventaire de 1692. Ailleurs on parle d'une "cabane à coucher". Le lit-alcôve existe encore dans certaines régions de Normandie. On trouve aussi en Normandie de vieilles maisons de torchis. On appelait ici la technique de torchis: le bouisillage. On mélangeait de la terre détrempée et de la paille. Bousiller est aujourd'hui surtout un mot d'argot. Quand on dit à Paris: j'ai failli me faire bousiller par une bagnole, on ne pense absolument pas au bousillage de nos anciens maçons. C'est toutefois une image inspirée par cette technique. On appelait certaines "bâtisses" faites de torchis, des maisons "à la gasparde". Cette expression est plus difficile à expliquer. Le mot bâtisse a pris de nos jours un sens péjoratif. Un immeuble, un édifice, n'est pas forcément une bâtisse.

Louis-Paul Béguin.





Délima qui lutte pour le bon français, dans sa frayeur en oublie le terme juste. Mais qui n'a pas entendu son garagiste dire "brake" pour FREIN, "tire" pour PNEU, "muffler" pour SILENCIEUX? L'Office de la langue français va mettre dans quelques mois à la disposition du public un Vocabulaire illustré de l'automobile.

L.-P.B.

Lettre ouverte

Suite de la page 4

locomotive!!)? Ne parlons pas de la cohérence de la pensée! Et le tout agrémenté de certaines figures prétentieuses (par exemple l'inversion ridicule: "le journal dont les pages j'usurpe" - et l'allitération qu'elle comporte: l'auteur dans son style, joint l'inutile au désagréable). Où sont la précision et la propriété des termes? Non, Monsieur le professeur-littérateur, je n'ai jamais "ASSUME" un livre, je l'ai LU. Votre épouse va-t-elle "assumer" une douzaine d'oranges chez l'épicier? Pourquoi pas? Avez-vous "assumé" un certain livre sur l'hexagonal? Il vous mettrait en fureur: il vous décrit.

Quant au "professeur qui décore sa délicatesse cancéreuse de son conformisme clérical par un envoûtement nostalgique dans un bric-à-brac fade et emprunté de sortilèges classiques" j'avais parfois envie de lui dire en supposant qu'il pourrait se trouver des lecteurs de l'acabit de votre fielleux littérateur: "Margaritas ante porcos". Mais j'avais trop d'estime pour le milieu francophone albertain pour garder le pluriel et je modifierais ainsi la formule: "margaritas ante porcum".

Pour la "délicatesse cancéreuse", il faudrait s'entendre. Notre littérateur a-t-il une telle horreur de la délicatesse qu'elle lui répugne comme un cancer? Mais là notre homme montre le bout de l'oreille. Il me rappelle les propos des petits franc-maçons du temps jadis situés très bas dans la hiérarchie maçonnique de France: la mode en est passée!

En tout cas, notre littérateur ne doit certainement pas grand' chose à la culture classique. S'il se laissait prendre un peu à ses sortilèges, il aurait plus de logique, il écrirait mieux, il s'exprimerait avec plus de clarté et il nous priverait de cette pièce de pseudo-intellectuel à la pensée confuse et débraillée. Pour le français il serait à souhaiter qu'il lise des textes bien écrits, dont les chroniques de l'antiquité latine dans vos colonnes!

Mais après tout j'appliquerais volontiers à sa prose affligeante le texte de Mc Luhan auquel il fait allusion: "ce qu'il nous dit, d'une manière ou d'une autre" - et il choisit la mauvaise - ne compte pas et n'a pas d'importance".

H.P. Vincent,
Montréal-Nord, P.Q.

Quelques impressions

M. le Rédacteur,

Si vous parlez à un Français moyen des francophones de l'Ouest canadien, il vous regardera comme si vous lui affirmiez avoir rencontré un Martien. Car bien sûr, pour la plupart de mes compatriotes, le Canada-français c'est surtout et uniquement le Québec.

Comment j'en suis venu à découvrir cette francophonie de l'Ouest, alors que rien, ni mes études, très élémentaires, ni ma situation sociale, bien basse à l'époque, ne me prédisposait à le faire? Peut-être a-t-il fallu qu'il m'arrive à l'oreille ce mot de "village français du Manitoba" pour que j'aie envie d'en savoir plus long. Quoi qu'il en soit, je ne le regrette pas. Cette recherche sur le passé, cette étude sur le présent des francophones de l'Ouest m'a appris le courage et la ténacité et m'a fait redécouvrir la valeur d'un idéal dénué de buts matériels. Quelques séjours au Manitoba où je suis toujours chaleureusement reçu m'ont apporté des satisfactions culturelles et spirituelles difficiles à évaluer. N'est-il pas merveilleux de se retrouver si loin de chez soi, au milieu d'amis sincères, et dans une culture, mais sainte certes, mais déjà forte, s'exprimant dans une même langue sans être identique. Je plains celui qui ignore délibérement de telles satisfactions.

Très souvent, et je le fais encore, je me suis interrogé sur l'avenir de la francophonie de l'Alberta. Il est bien difficile de se faire une opinion tant les avis émis divergent. Je n'ai visité qu'Edmonton qui, je dois le dire m'a assez déçu. Je reconnais pourtant que la capitale n'est pas l'Alberta francophone. Si toutefois vous le permettez, car ce n'est guère mon rôle, je vais vous donner mon avis sur la question, en essayant de raisonner comme si j'étais dans la peau d'un francophone de votre province.

Tout d'abord, je me refuse à croire à la disparition totale de la langue française. Pourquoi? A cela je répondrai par une autre question: "Pourquoi une autre culture?" Loin de moi l'idée de dénigrer la langue et la culture anglaise, la culture des autres minorités. Des impératifs matériels peuvent étayer la cause de l'intégration à la communauté anglophone. On peut même en trouver les raisons profondes dans la dureté de la vie des grands-parents des parents des jeunes générations actuelles. C'est un point de vue qui se défend. Mais il mène où? Peut-être à une vie matérielle meilleure. C'est même certain. Imaginons maintenant que tout l'Ouest canadien soit anglicisé, linguistiquement et culturellement. Que sera-t-il possible de proposer aux jeunes? Certainement pas l'attrait de la richesse matérielle; ils n'y croient déjà plus. Car, ne nous y trompons pas, la jeunesse aspire à autre chose qu'à une position bien assise et à une vie confortable qui l'engourdit. L'exemple des USA n'est-il pas révélateur déjà d'un certain état d'esprit? Le maintien de la langue française répond à une nécessité, et même à une nécessité urgente.

Vous pourriez évidemment m'accuser de "prêcher pour mon saint". Non; car si je suis satisfait de pouvoir m'exprimer dans ma langue si loin de Paris je serais sincèrement désolé d'y trouver une culture plagiée sur la nôtre. Les Canadiens-français de l'Ouest recèlent assez de possibilités dans leur personnalité propre pour créer leur propre culture. Rappelons que la culture n'est pas une somme de connaissances, mais une façon de vivre, d'agir et de s'épa-

(suite à la page 12)



CALGARY Le Cercle Français Universitaire présentait vendredi et samedi soir dernier son événement majeur de l'année: le Bistro. Ces soirées venaient en quelque sorte terminer la saison d'activité du Cercle. Les personnes présentes ont pu apprécier un spectacle offert par différents artistes. Au programme on retrouvait les chanteuses Chris McRae, Sylvia De Valle, le groupe Les grenouilles kakophonique, Pearl Otteson, Gerrit Looman, Ken Janson et enfin Bernard Cantin et son pittoresque accompagnateur. Il était possible de se procurer sur place, du vin et surtout de délicieuses quiches loraines que les membres du Cercle avaient eux-même préparés

Le prochain Bistro c'est un devoir d'y être!



• A CALGARY



Bernard Cantin

Chris McRae



Ken Janson



Les Grenouilles Kakophoniques

Que le grain ne meure

Maïs... migration vers l'Ouest

BRANDON (Man.) Verrons-nous apparaître une nouvelle zone de culture du maïs dans les Prairies?

Pas de l'avis d'un grand nombre d'experts, qui fondent leur opinion sur des résultats à long terme.

Mais selon M. Bob Hamilton, spécialiste de la culture du maïs à la Station fédérale de recherches de Brandon, la situation est sur le point de changer. D'après lui, la culture du maïs gagne l'Ouest. "Le principal facteur est sans nul doute la gestion, mais nous sommes à faire l'essai de nouvelles variétés qui pourraient avoir des répercussions extraordinaires dans l'Ouest," dit-il.

Les études effectuées à la station semblent avoir stimulé la recherche industrielle d'un certain nombre de producteurs de semences en vue de créer de nouvelles variétés pour les Prairies.

"Nous avons commencé nos recherches sur le maïs à Brandon en 1969, lorsqu'on croyait que le maïs ne pourrait pousser à moins de 2,500 unités thermiques par saison, continue M. Hamilton.

"On a pensé que le maïs à ensilage pourrait peut-être croître à 2,300 unités thermiques, mais comme Brandon ne jouit que de 2,150 unités, cela mettait fin en théorie à la culture du maïs. "Il n'en fallait pas plus pour nous inciter à démolir la théorie".

Un certain nombre d'essais sur les variétés disponibles ont par la suite convaincu M. Hamilton que le "maïs pousse magnifiquement bien" dans les Prairies. "Il n'y a rien d'extraordinaire à cela," ajoute-t-il. "La clé du problème réside dans une bonne gestion. Sans cela, il n'y a pas moyen de cultiver les variétés actuelles de façon économique dans l'Ouest.

"L'agriculteur doit ensemencer le plus tôt possible au printemps. De plus, la lutte contre les mauvaises herbes et la fertilité du sol sont d'importance fondamentale".

Dick Dryden, autre chercheur de la station, s'occupe des études sur la lutte contre les mauvaises herbes dans cette culture. "Le problème principal chez le maïs est sa culture en rangs où les mauvaises herbes sont beaucoup plus envahissantes que dans les céréales semées drues", dit-il.

"La sétaire, par exemple, n'atteint que six pouces dans les champs de blé, mais grâce à la lumière et à l'espace disponibles dans un champ de maïs, elle peut atteindre trois pieds".

Les mélanges d'herbicides alliés aux façons culturales sont les principaux moyens de lutte contre les mauvaises herbes utilisées dans les recherches de M. Dryden.

"Nous essayons de dégager les possibilités qui s'offrent aux agriculteurs dans la production



Le maïs viendra s'ajouter bientôt à la culture des grains de l'Ouest. En effet, les chercheurs du ministère fédéral de l'Agriculture croient que la création de nouvelles variétés de maïs associée à une bonne gestion stimulera la production de maïs dans l'Ouest.

de maïs, surtout à ceux qui font des cultures sarclées", dit-il.

Mais même là, ce n'est pas facile, car certaines des variétés actuelles atteignent leur maturité trop tard pour le Manitoba. La période de croissance à Brandon cesse vers le 1er septembre. "Toutefois, les sélectionneurs savent maintenant où diriger leurs travaux," dit M. Hamilton.

"Nous ne comptons plus sur les résultats possibles des programmes de sélection du sud de l'Ontario, car presque toutes les principales sociétés productrices de semences de maïs du Canada et des Etats-Unis s'intéressent au marché éventuel de l'Ouest canadien. Nos équipes de chercheurs du gouvernement et des universités sélectionnent des variétés bien adaptées aux Prairies". Il ne croit pas que les unités thermiques globales soient la seule mesure du potentiel de production de maïs des Prairies. L'insolation totale - l'énergie fournie pendant les heures de soleil - joue un rôle fondamental dans la maturation du maïs.

"Nous avons la même insolation par période de croissance ici, dans l'Ouest, que dans la zone de maïs, du Missouri", dit-il.

"Nous n'avons pas leurs températures extrêmes ni leur humidité prononcée, mais nous avons suffisamment d'humidité, et nos jours plus longs d'insolation semblent compenser les jours plus courts à température plus élevée du Sud". Le but de M. Hamilton est de produire cinq tonnes de matière sèche à l'acre pour l'ensilage. D'après lui, le coût de la mise en production est assez bas pour intéresser les agriculteurs les silos horizontaux en plastique sont suffisants et il y a déjà un surplus de puissance motrice dans les Prairies".

Même si les essais ont été effectués jusqu'à Indian Head (Sask), quelque 220 milles plus à l'Ouest sur la Transcanadienne tous ne sont pas encore convaincus que le maïs a de l'avenir dans le coeur aride des Prairies.

Ernie Buglass, directeur suppléant de la Ferme expérimentale du ministère de l'Agriculture à Indian Head, a compilé les résultats de la production annuelle de maïs depuis une soixantaine d'années.

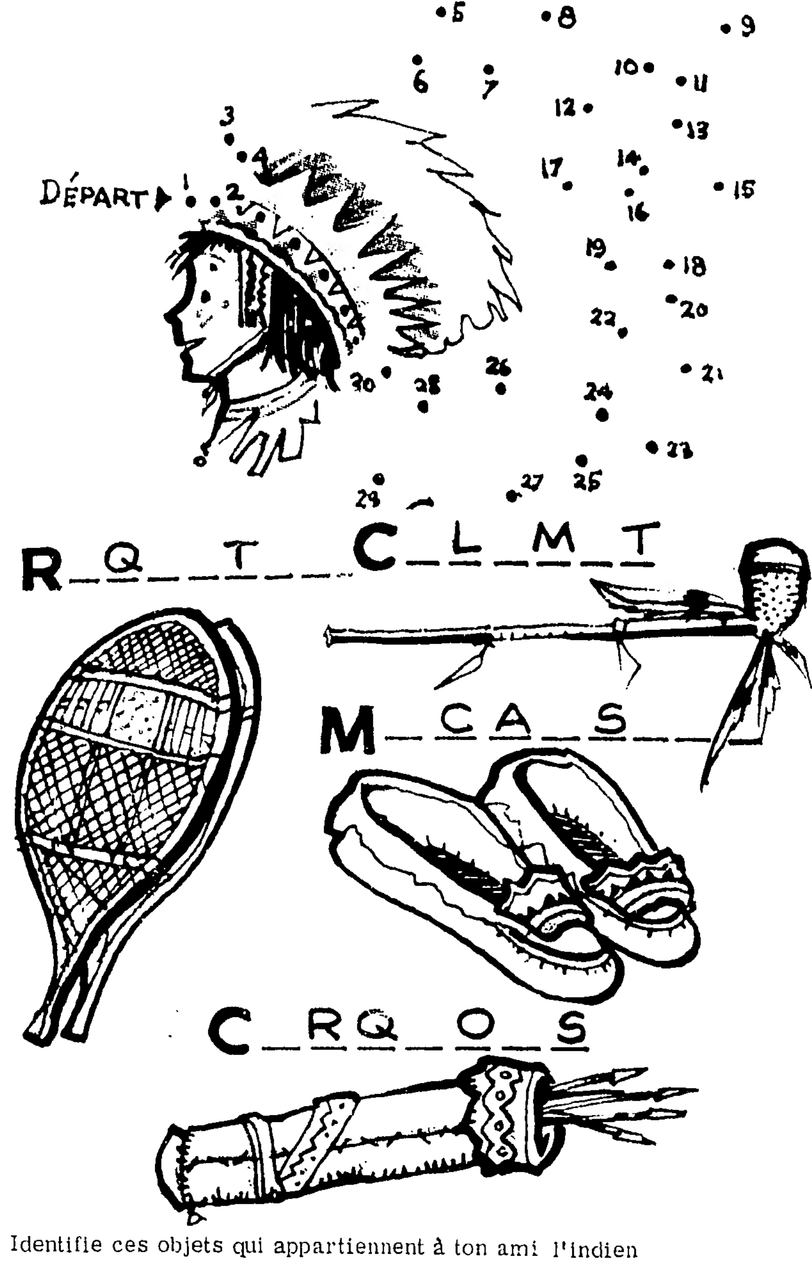
"La ferme a produit au moins cinq acres de maïs chaque année. Nous avons obtenu en moyenne 1,25 tonne environ de matière sèche à l'acre, tandis qu'avec l'avoine sur jachère le rendement de matière sèche à l'acre est de trois tonnes et demie; par conséquent le maïs n'est pas près de s'implanter dans notre région".

"Je prédis que le Manitoba pourra rivaliser avec n'importe quelle région de l'Amérique du Nord dans l'engraissement du bétail à base de maïs-ensilage", déclare M. Hamilton.

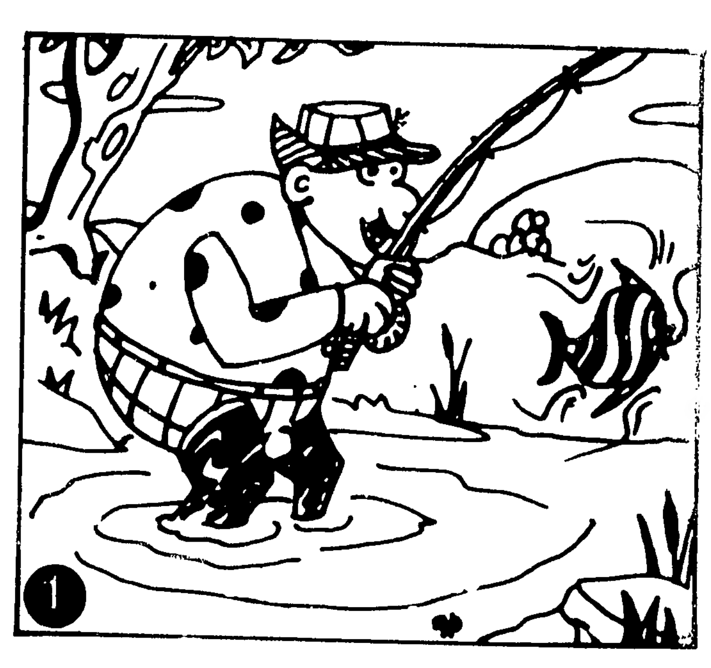
"Il y a au moins un ou deux millions d'acres au Manitoba qui pourraient avantageusement être consacrées à la culture du maïs. Si l'on pouvait augmenter à 5 tonnes le rendement de matière sèche à l'acre, deux millions d'acres pourraient produire suffisamment de maïs pour engraisser de 400 à 900 livres, poids vif, tous les veaux vendus annuellement au Canada.

Il croit que sa réalisation dépendra des agriculteurs, selon qu'ils choisiront le système d'élevage en circuit fermé produisant les aliments pour leur bétail et utilisant le fumier comme engrais ou préféreront les systèmes intégrés entre éleveurs et producteurs d'aliments.

LE COIN DES PETITS



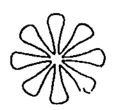
Identifie ces objets qui appartiennent à ton ami l'indien





Trouvez les 7 erreurs.

LA COQUELUCHE



"Maladie contagieuse
caractérisée par une toux violente"

Voici ta page, ton lieu de rencontre. Son nom, et bien il t'encourage à attraper la maladie et à tousser (réagir, écrire, parler) très fort.

Si tu nous fais parvenir de l'information sur tout sujet que tu crois important et qu'il faudrait passer aux autres jeunes, tu pourrais recevoir par le retour du courrier un long jeu d'un interprète de la chanson canadienne française, offert par Lorin's Records d'Edmonton.

Nous ferons tirer dans deux semaines parmi les collaborateurs à la Coqueluche un long jeu de ROBERT CHARLEBOIS. Ecris-nous vite à "La Coqueluche, a/s le Franco-albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton".

LA COQUELUCHE
C'EST TON AFFAIRE



- La liste des spectacles rock en Alberta sera donnée.
- Une fois la semaine - une personne viendra nous parler d'un film qu'elle a vu.
- Des gens viendront en studio parler et discuter de sujets se rapportant à des phénomènes "Jeunesse" - musique pop, drogue, politique et contestation, révolution sexuelle, amour, travail, etc.
- Les numéros et autres particularités au sujet de nouveaux longs-jeux seront donnés.
- Nous parlerons des possibilités de participation à l'émission: happening radiophonique, talents locaux, ect.

Le président de F.J.A. vous parle

Bonjour,

Le succès que Rallye Jeunalta a réalisé la fin de semaine du 2, 3 et 4 mars est le résultat d'un effort collectif. J'aimerais remercier sincèrement tous les animateurs d'ateliers, le personnel du collège, les conducteurs d'autobus, les responsables et représentants des régions, la main d'oeuvre de la dernière minute et le comité organisateur. Et aussi un remerciement spécial à tous les jeunes qui ont participé à la fin de semaine.

Un premier pas important de ce mouvement prendra la forme d'une réunion qui aura lieu le 24 mars à 1h.00 p.m. à la Salle de Conférence de l'ACFA (2e étage), 10008 - 109e rue à Edmonton où nous réunirons deux représentants de chaque région et le nouvel exécutif. Cette réunion aura comme but principal de planifier et concrétiser davantage le mouvement tout en tenant compte des propositions qui ont été acceptées à la Plénière du Rallye. Les frais du voyage des représentants seront défrayés par Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Cette réunion est importante pour tous, assurez-vous que votre région soit représentée.

Daniel Poulin
Président de F.J.A.

Portrait d'un artiste hors de son milieu

S'il faut mettre en jeu la volonté de réussir, l'habilité, l'énergie, la patience, le travail acharné et toutes les autres qualités dites WASP qui sont la clef du succès au Canada anglais, eh bien! *Charlebois* est prêt à le faire.



CHARLEBOIS

Bien entendu, il y a des difficultés et la plus grande tient au simple fait que le fossé culturel entre le Québec et le Canada anglais s'est élargi ces dernières années. La dernière fois que *Charlebois* s'est aventuré au Canada anglais, c'était dans le cadre du célèbre Festival-Express qui l'avait vu se produire sur des scènes provisoires dans d'immenses stades de football, en compagnie aussi variée que Janis Joplin, Ten Years After, The Band, Ian and Sylvia, le Buddy Guy Blues Band, Eric Andersen et Bonnie and Delaney - un peu comme Canadien-français symbolique vêtu d'un pantalon lamé d'argent et d'un tricot de hockey des Canadiens de Montréal.

La plus grande partie de sa musique est effectivement un mélange d'influences française et américaine: les influences des chansonniers classiques français et canadiens-français sont submergées par les rythmes urbains du rock américain de nos jours. Il s'y trouve peu du ton "grands espaces" qui confère un cachet si distinctement canadien aux chansons d'auteurs-interprètes tels que Joni Mitchell, Neil Young et *Gordon Lightfoot*.

Deux éléments importants de la musique de *Charlebois* tendent à en limiter l'attrait pour *les Anglais*. Le premier, c'est que *Charlebois* est un observateur pénétrant du Québec et des Québécois, que les Anglais ne connaissent pas. Le second est son sens de l'humour unique en son genre, qualité qui est à peu près intraduisible.

Cependant, les auditoires anglo-canadiens sont toujours fascinés par le spectacle de *Charlebois*. Sur scène, il vient bien près de les convaincre qu'ils comprennent ce qu'il fait mais, en dernier ressort, il ne peut qu'échouer, l'obstacle des langues et le fossé culturel étant tout simplement trop grands pour qu'il puisse les combler entièrement.

Ce n'est pas dire qu'il est impossible à *Charlebois* de réaliser un certain succès au Canada anglophone. Grâce à sa propre intégrité, *Charlebois* n'est pas pour se conformer lui-même et conformer ses chansons singulières à un auditoire anglais — et le fait qu'il ait déjà composé une douzaine de chansons en anglais ne constitue pas une concession; il avait tout simplement le goût de s'exprimer lui-même dans l'autre langue du Canada.

Il y a place dans le reste du Canada pour des interprètes du Québec, encore que la compréhension de ce qu'ils disent doive nécessairement rester limitée. *Charlebois*, par sa propre musique constamment changeante, son sens superbe de la scène et son charisme indéniable, a, déployé et déploie encore beaucoup plus d'efforts pour se faire accepter à ses propres conditions, plus que n'importe lequel de ses confrères.

On ne peut que se retirer avec admiration et le laisser poursuivre son chemin. □

Article de Richard Flohil,
Le Compositeur Canadien,
novembre 1972.

Féminités

La détente de la femme par le sport

OTTAWA — Le sport n'est pas seulement réservé à l'homme. La femme a autant besoin, sinon davantage, de pratiquer un sport. Mais avant toute chose, il serait bon de définir ce qu'est le sport. Le sport a commencé par être un jeu. Le mot "sport" employé pour la première fois en 1928 est un mot anglais qui signifie "jeu", amusement. Il fut emprunté à l'ancien français "desport" qui avait le même sens.

La femme, plus que tout autre, a besoin de détente. La pratique du sport fait naitre une joie immense, ressentie de façon profondément personnelle, et fait disparaître bien des lassitudes morales, des déceptions, des contrariétés, parfois des peines plus profondes, qui s'évanouissent en partie grâce à cette merveilleuse détente physique que produit la pratique du sport.

Actuellement, de nombreuses jeunes filles et jeunes femmes mènent une vie sédentaire: bureau, usine, études, etc... elles éprouvent donc normalement le besoin de s'ébattre, leurs poumons exigent une plus forte dose d'oxygène. Pour combattre l'anémie qui guette beaucoup de ces femmes, quoi de plus rationnel que la culture physique? Toutes les femmes ont besoin de ce dérivatif. La future maman aura des maternités beaucoup plus faciles si elle est sportive car son corps sera plus souple que celui de la sédentaire, ennemie jurée de tout mouvement.

Bien sûr, tout exercice doit être proportionné selon les capacités de chacune et doit comporter un entrainement progressif. Pour la jeune fille ou la jeune femme il lui faut choisir des sports adaptés à la souplesse et à la fragilité de son organisme. Le sport opère un miracle: il conserve à la femme toute sa sveltesse, son agilité, sa jeunesse, tout en l'amusant.

La plupart des femmes renoncent à la pratique sportive dès qu'elles atteignent la quarantaine c'est une erreur. C'est peut-être à cet âge que l'exercise physique est le plus salutaire. Elles combattront l'obsession de la vieillesse. Cependant, comme one ne peut guère conseiller aux grand-mères de commencer la partique du sport, il faut conclure à la nécessité impérative, pour la femme, de pratiquer la culture physique tout au long de sa vie.

Quels sports peuvent être pratiqués par une femme?

La natation:

La natation est particulièrement goûtée de la gente féminine. Elle peut se pratiquer à tout âge, c'est un sport complet qui fait travailler tous les muscles et qui développe harmonieusement le corps féminin tout en lui conservant une allure souple et juvénile. Les dames sont plus dociles, elles s'appliquent plus que les jeunes gens, elles apprennent plus vite et, même une novice peut très bien se débrouiller rapidement.

Naturellement on n'est pas obligée de faire de la compétition, mais la natation peut servir à rétablir une santé déficiente, elle est un des principaux sports recommandés par les médecins.

La gymnastique:

La gymnastique est un véritable sport athlétique qui exige un entrainement sérieux. Beaucoup de femmes et de jeunes filles pratiquent la gymnastique. On ne saurait trop le leur conseiller, sans qu'il soit question de compétition.

Dans un centre, l'enseignement que vous recevrez est adapté à la condition physique de la femme, qu'elle soit ménagère ou employée de bureau. Vous commencerez par faire des exercices de réchauffement, des mouvements au sol, des exercices aux agrès: anneaux, corde, barre fixe, barres parallèles, cheval d'arçon; de la danse rythmique, de la gymnastique suédoise qui se pratiquent sans appareil et que vous pourrez pratiquer seule à la maison. Là, pas d'acrobatie, simplement des mouvements qui vous permettront de rester en forme tout en vous donnant la possibilité d'affiner votre taille et d'obtenir l'agilité dont vous aurez besoin dans vos tâches journalières.

La gymnastique vous permettra, en outre, d'acquérir une santé parfaite et de conserver votre grâce et votre charme.

Le badminton:

Le badminton, voilà un sport ancien qui revient à la mode. Là encore pas besoin d'équipement coûteux pour en faire un passe-temps des plus agréables. C'est un véritable sport de délassement qui aiguise les réflexes et fait travailler tous les muscles du corps. C'est aussi un sport gracieux pour le sexe faible. Il peut se pratiquer de l'extrême jeunesse jusqu'à un âge avancé. Plusieurs charmantes grand-mères doivent à la pratique du badminton de rester jeunes, sveltes et dynamiques. Jouer une partie c'est devenir plus souple, plus rapide, plus adroite.

Bien entendu, une foule d'autres sports peuvent être pratiqués par la femme, tels le judo, le karaté, l'athlétisme, le tennis et tous les sports d'équipe: ballon volant, ballon panier, etc... Mais les sports mentionnés dans cet article sont les plus accessibles à tous, c'est pourquoi nous avons insisté sur eux.

Le sport est une grande école qui fait partie de la vie quotidienne. C'est une école de formation esthétique: beauté et efficacité du geste. C'est une école de confiance en soi qui est magnifique pour les timides, les craintives qui doutent de leurs possibilités dans la vie. C'est aussi une école de joie où dans une atmosphère de détente, de saine gaité, de bonne humeur, on pratique le sport que l'on aime parce qu'on l'a librement choisi.

Mesdames, mesdemoiselles, si vous voulez garder longtemps un aspect juvénile, soyez sportives, écartez cette sorte de mollesse, d'engourdissement que l'on constate fréquemment chez les femmes vers la trentaine. La pratique sportive est salutaire à la femme, elle est un facteur de beauté si elle est judicieusement menée.





Petits pains aux huîtres

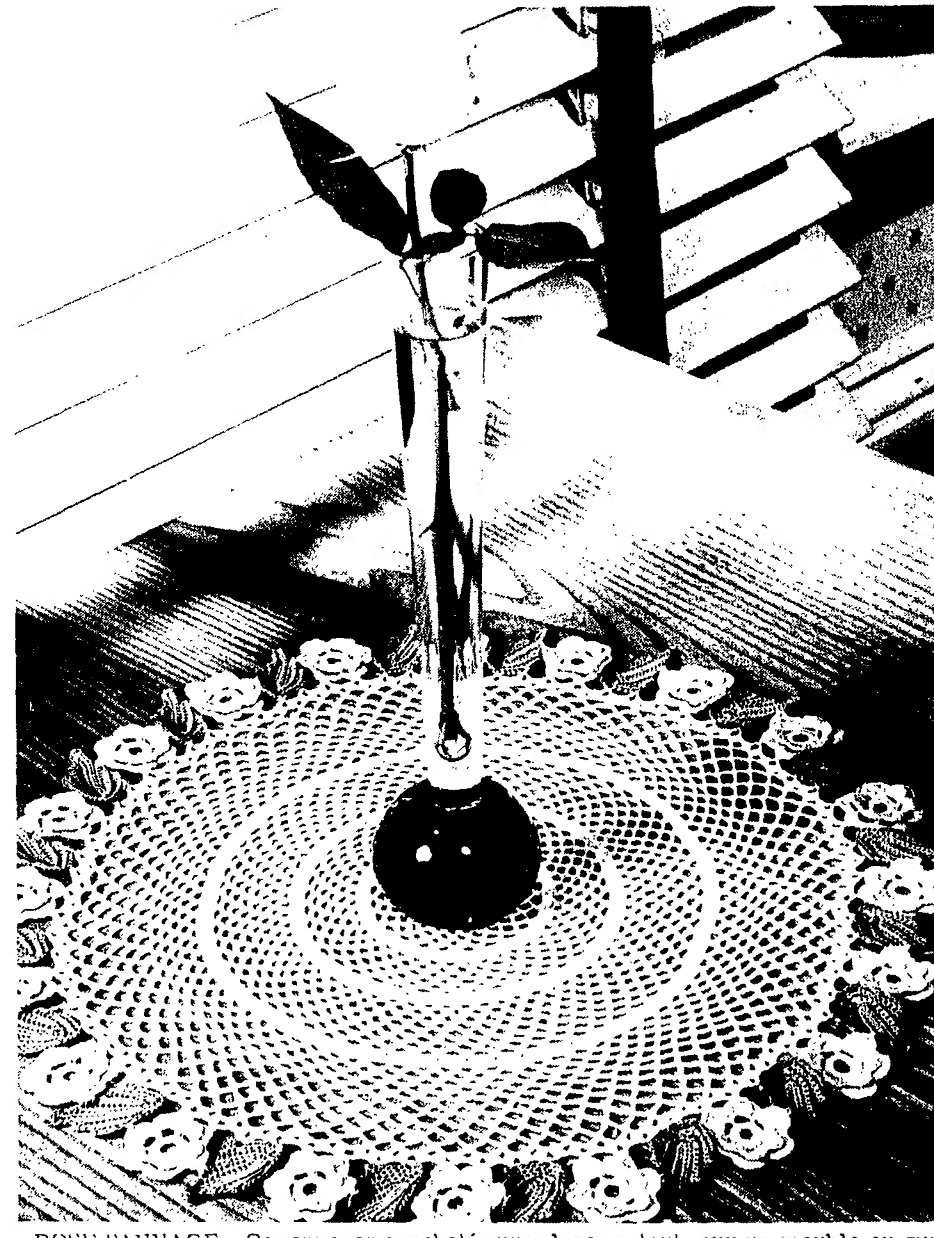
Ces petits pains aux huîtres tout fumants, accompagnés de hors-d'oeuvre, de légumes crus et de café bien chaud, suffisent à assurer le succès des soirées intimes.

- 1 demiard d'huîtres du Pacifique écaillées
- 8 petits pains croûtés
- 3 c. à table de beurre fondu
- 1/4 de livre (1/2 tasse) de beurre
- 1 c. à table de céleri haché
- 1/8 de c. à thé de poivre
- 2 gouttes de sauce Tabasco (facultatif)
- 1/2 tasse de crème
- 1 tasse de liquide (eau des huîtres et la quantité de lait nécessaire pour compléter le volume)

Egoutter les huîtres et réserver l'eau. Trancher le dessus des petits pains et retirer la plus grande partie de la mie. Badigeonner de beurre fondu l'intérieur des petits pains et les tranches de dessus. Réduire la mie en chapelure. Faire rôtir au four les petits pains les tranches de dessus et la chapelure; réserver. Dans une poêle à frire, fondre 1/2 tasse de beurre. Ajouter les huîtres, le céleri et l'assaisonnement. Chauffer jusque sous le point d'ébullition. Mijoter jusqu'à ce que les huîtres deviennent dodues et que leurs bords commencent à froncer, soit environ 3 minutes.

Incorporer la crème, 1 tasse de chapelure rôtie et 1 tasse de liquide. Chauffer jusque sous le point d'ébullition, tout en remuant fréquemment. Remplir les petits pains du mélange d'huîtres et couvrir de la tranche de dessus.

Envelopper individuellement les petits pains dans du papier aluminium. Mettre dans un four réglé à 350oF et cuire environ 20 minutes. Servir dans l'aluminium. Donne 8 portions.



ROSE SAUVAGE - Ce napperon crocheté aura place partout, sur un meuble ou sur un plateau. Vous le réaliserez rapidement car le point est facile. Modèle C. 5177

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et la somme de 15 sous.

Les arts et les autres

Le 29-30 mars et le 1er avril

Le Cercle Dramatique de Saint-Paul présente "Un ami imprévu" de Robert Thomas


Juliette Richard


Claude Brousseau


Mme Louis Amyotte

Le Cercle Dramatique de St-Paul est encore à l'oeuvre avec la pièce de théâtre "Un ami imprévu" de Robert Thomas.

Mlle Juliette Richard interprétera le rôle de Margot Varnet, mère de Richard, aristocrate distinguée et autoritaire.

Notre débutant, Claude Brousseau de St-Vincent, interprètera le rôle du Capitaine Simonot et Mme Louis Amyotte, une nouvelle recrue, interprètera celui de Laura, femme de Richard Varnet.

Cette pièce policière sera à l'affiche le 29 et 30 mars ainsi que dimanche le 1er avril, au petit théâtre de l'Ecole Régionale.

A l'Alliance Française le 17 mars

La Chanson française en vedette

La prochaine soirée de l'Alliance Française aura lieu le 17 mars à 8h.00 p.m. au Collège Universitaire Saint-Jean et le thème en sera LA CHANSON FRANCAISE.

Pour compléter cette idée, elle sera suivie d'une dégustation de... vin et fromage, et pour la terminer, de quelques danses de chez nous...

Participeront au divertissement qui se composera de chansons et musique de genres différents:

- Mme Nicole Kunzle: folklore français et lyrisme
- Mme Yvette Lafabregue: réaliste. (Mme Kunzle sera accompagnée à la guitare par Mme P. Lowry et Mme Lafabregue par Mme R. Schile au piano).

- MM. Claude Charland: charme, début du siècle
- Bernard Tremblay: lyrisme
- Bernard Cantin: folklore canadien-français
- René Aubin: charme moderne
- Une partie du groupe vocal LES CHANTAMIS, accompagnés au piano par Michel Gervais.

Les personnes qui seraient intéressées à participer au chant sont priées de se faire connaître auprès de Mme Lafabregue, en téléphonant au 488-5061 entre 5h.00 et 8h.00.

Une participation (pour les fromages) est demandée: Membres: $1.50; non-membres: $2.00

Vous pourrez vous procurer le vin sur place ou amener le vôtre.

Veuillez adresser votre participation à: Mme Jeanne Pfannmuller, 4107 - 114e rue, ou faire vos réservations auprès de Mme Lafabregue, en téléphonant au numéro de téléphone indiqué plus haut, aux mêmes heures, AVANT LE 16 MARS 1973.

Livres

Quand les québécoisiers en fleurs

par Albert G. Paquette

Les Editions du Jour annoncent le lancement de "Quand les québécoisiers en fleurs" par Albert G. Paquette, dans la collection "Proses du Jour".

Albert G. Paquette présente ainsi son ouvrage: "Quand on m'interroge sur Barbe-Bleue, je grimpe dans les rideaux et je tire la langue. Ou alors, je me brosse les dents. Des fois aussi, j'entre dans une mitaine, et je me fais cuire un oeuf. Souvent, je m'asseois dans une cathédrale et je rêve à des flammands roses en soufflant des bulles de savon. Ou je tricote des gencives. Ensuite, je les accorde aux chambranles des consultats. Dans ma ville, il y a la reine Popol et ses cinquante petits maris qui font du fox-trot dans une girandole. Il y a des bretelles aussi qui volent en rase-mottes et qui sifflent. Et quand le jour pointe, je saute dans une serrure, où je m'endors à double tour".

Voilà le monde où nous entraîne Albert G. Paquette. De l'invention, de la verve, le rebondissement perpétuel d'une pensée qui jongle avec des mots magiques... Un des ensembles les plus truculents de la littérature québécoise. Une fête.

"Quand les québécoisiers en fleurs" par Albert G. Paquette est en vente au prix de $3.50

Sold Out

par Nicole Brossard

Les Editions du Jour annoncent le lancement du deuxième roman de Nicole Brossard "Sold Out" (étreinte / illustration).

L'écriture de cet écrivain se modifie continuellement, suivant le cours d'un jeu textuel évoluant dans les circuits du langage, ne prenant jamais pour acquis qu'une première lecture termine la relation texte / lecteur. C'est là une écriture qui cherche à s'infiltrer dans un réseau de lectures possibles, chacune d'entre elles "remettant le texte à sa place", scrutant les couches signifiantes qui se déploient en surface et en profondeur.

"Sold Out", une étreinte / illustration qui pose avec assurance les jalons d'une écriture neuve dont la production s'invente avec en mémoire les attitudes lointaines d'hommes et de femmes, personnages de 1941. En parallèle des images d'aujourd'hui: le temps de la conscription, celui de l'inscription.

Nicole Brossard est confondatrice et codirectrice de la revue "La Barre du Jour". Elle a publié plusieurs articles et poèmes dans diverses revues et édité cinq recueils de poèmes dont "L'écho bouge beau, Suite logique et le Centre blanc", ainsi qu'un roman "Un livre", publié en 1970 aux Editions du Jour.

"Sold Out" de Nicole Brossard est en vente partout au prix de $2.50.

Adéodat I

par André Brochu

Les Editions du Jour annoncent le lancement de "Adéodat I" est le premier roman d'André Brochu. Il constitue la première tranche d'une histoire qui devrait, autour d'un héros incarnant pleinement la liberté, l'énergie et le bonheur, prospecter divers coins et recoins du petit monde québécois. Pour cela, le personnage devra mettre à sa place un narrateur écrasant et lui enseigner son devoir: écrire pour vivre, pour jouir pour aimer- et non pour survivre - comme c'est le cas, l'écriture se faisant le véhicule obligé de mille et un fantasmes.

Refusant (sans aigreur) le récit traditionnel et le récit formaliste, l'auteur cherche sa voie du côté d'un roman "Total" où personnage et narrateur atteindraient un même degré de réalité et, ensemble, crèveraient par fulguration le tissu des mots.

L'auteur est né à Saint-Eustache, en 1942. Il a publié des poèmes: "Privilège de l'ombre, Editions l'Hexagone, 1961; "Délit contre délit, Presses de l'AGEUM, 1965; des récits: "Nouvelles, en collaboration avec Jacques Brault et André Major, Cahiers de l'AGEUM, 1962 et plusieurs articles de critique littéraire, dans Parti Pris, les Ecrits du Canada français, l'Action nationale, la Barre du jour, etc. Depuis 1963, il enseigne la littérature au département d'Etudes françaises de l'Université de Montréal. Il doit publier sous peu sa thèse de doctorat sur "Les Misérables" (étude des thèmes et des actions).

"Adéolat I" par André Brochu est en vente au prix de $3.00

On peut se procurer ces livres en écrivant aux Messageries du Jour Inc. 8255 rue Durocher, Montréal 303

(suite de la page 6)

Lettre ouverte

nouir intellectuellement. On ignore encore trop souvent que la culture ne se trouve pas que chez les élites ou dans les universités. Vivre selon sa propre personnalité c'est déjà être cultivé.

Et si j'avais un conseil à donner aux jeunes Franco-albertains, je leur dirais "vous avez devant vous un vaste champ d'action; entrez-y de plein pied, car vous avez beaucoup à y faire. Certains de vos parents ont fait une dure expérience. Profitez en pour l'adapter à votre propre vie et à la développer. Créer c'est s'affirmer. Abandonner le combat avant le début de la bataille c'est renoncer à garder dans ses mains sa propre destinée".

Serge Vannier
Orléans, France

Aide aux ex-prisonniers

La Société John Howard qui s'occupe de la réhabilitation des ex-prisonniers, leur offre des services tels que - peinture, travaux de menuiserie, petits déménagements, entretien du gazon.

La Société John Howard apprécierait que les employeurs ayant besoin de main-d'oeuvre les avisent de leurs besoins.

Pour plus d'informations, s'adresser à M. Gérard Gravel, coordonnateur d'emplois pour la Société John Howard, à 429-5266.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, STANISLAV PETECKI, également connu sous le nom de STEPHEN STANLEY PETASKY, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, contrôleur, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour les changements suivants:

Pour le changement de mon nom à STEPHEN STANLEY PETASKY

Nouveau président général de l'A.C.F.A.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta élira un nouveau président général pour remplacer M. Jules Van Brabant, président sortant de charge, lors de sa prochaine assemblée générale le 14 avril

Toute personne intéressée à briguer les suffrages est priée de s'adresser au secrétariat le plus tôt possible afin d'obtenir une formule d'application.

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT — Semaine du 10 au 16 mars — ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Sugar Colt"

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Vivre pour vivre"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE FEDERALE
10h.37
AU MASCULIN
11h.07
CINEMA

"JOURS D'AMOUR"

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Lotna"
3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
POLY A VENISE
6h.00
CONSOMMATEURS AVERTIS
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: Les musiciens de Brême
2ième partie: Chez-nous
3ième partie: 30 cadres-seconde

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

Pages closes. Film réalisé par Gianni Da Campo. Un petit garçon dont les parents sont a la veille de divorcer est amene dans un pensionnat religieux. L'univers de cet enfant sensible et intelligent est bouleversé (Italien, sous-titré).

Lundi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE A POIS

6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

En effeuillant la marguerite. Comédie réalisée par Marc Allégret, avec Daniel Gélin, Brigitte Bardot et Darry Cowl. La fille d'un général de Vichy, a écrit un roman scabreux. Pour fuir la colère de son père, elle part pour Paris où elle retrouve son frère qui est guide et concierge au musee Balzac. Ayant besoin d'argent, la jeune fille vend un livre qu'elle croit appartenir à son frère, mais qui, en realité est la propriété du musee (Fr. 56).

Mardi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN ET LA MARY-MORGANE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FROMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Femmes à l'essai. Comédie. — Interprètes: Alfredo Landa et Ingrid Garbo. Un médecin se marie. Sa jeune épouse se transforme aussitôt en une autoritaire matrone. Il y a toujours moyen d'éliminer une femme insupportable. Elle est remplacée par une autre vaniteuse, suivie par une hippie intellectuelle. Vient ensuite la classique jalouse et possessive (Esp.).

Mercredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
L'ILE AU TRESOR
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO I
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Le Journal d'Anne Frank (The Diary of Anne Frank). Drame psychologique produit et réalisé par George Stevens avec Millie Perkins, Joseph Schildkraut et Gusti Hubert. Anne Frank, une petite Juive hollandaise de quatorze ans, vit, pendant deux ans, en captivité volontaire avec les siens et les membres d'une famille amie, dans l'espoir d'échapper à la Gestapo. Durant cette période, elle rédige tous les jours son journal dans lequel elle raconte sa vie, ses peines, ses joies et ses espoirs en même temps que le comportement et les soucis quotidiens de tous ceux qui partagent sa prison (USA 59).

Jeudi

3h.00
BONJOUR
4h.
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
POUR PASSER LE TEMPS
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
LA P'TITE SEMAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Un soir, une nuit. Drame sentimental écrit et réalisé par Jean-Marie Pontiac. Principaux interpretes: Genevieve Grad, Paul Guers, Gérard Klein. Un photographe de presse fait la rencontre d'une jeune secrétaire qu'il s'offre à reconduire chez elle en banlieue. Celle-ci accepte de passer avec lui une partie de la soirée et le suit dans ses activités professionnelles. Le photographe réussit une photo d'un homme politique compromis dans une sale affaire et se voit poursuivi par un individu louche (Fr. 68).

Vendredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
LES MOTARDS
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS
9h.30
HEBDO II
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11g.
11h.35
CINEMA

8½. Drame psychologique realisé par Federico Fellini, avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée et Claudia Cardinale. Un réalisateur fait une cure de repos dans un établissement thermal tout en préparant son prochain film. Son producteur le presse de mettre le travail en marche, mais il retarde l'échéance car il se sent à court d'idees.

Les Beaux Dimanches

le 18 mars dimanche

30 cadres-seconde

Dans le cadre de la série **les Beaux Dimanches** 18 mars à 7h.30, la chaîne française de Radio-Canada présentera *30 cadres-seconde*, une émission de variétés réalisée par Roger Fournier. Cette émission mettra en vedette Patsy Gallant, Nicole Martin, Charles Linton et une troupe de danseurs.

Filmée à Montréal et dans les environs de la métropole, cette émission nous donnera l'occasion de voir quelques-uns des coins les plus pittoresques de notre ville et de la région de Saint-Hilaire. Patsy Gallant chantera: *J'aime l'amour* et *Get That Ball*; Nicole Martin interprétera: *Je ne partirai plus* et *Tout tourne et tout bouge* et Charles Linton chantera: *Un sourire et un baiser d'amour* et *Where Would I Be*.

Pour compléter ce programme musical, Eva von Genscy a écrit une chorégraphie sur un montage de musique populaire moderne et le compositeur François Morel a fait un arrangement sur la célèbre *Toccate et fugue* de Bach.

L'orchestre sera sous la direction de Raymond Berthiaume. Cette émission a été réalisée par Roger Fournier, assiste de Lise Chayer.

Claude Lacombe

Cinéma

Vendredi le 23 mars à 11h.35

8½ de Federico Fellini

Le vendredi 23 mars à 11h.35 **Cinéma** *présentera aux téléspectateurs de Radio-Canada 8½ de Federico Fellini. Mettant en vedette Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale et Anouk Aimée, cette étude psychologique du «Maestro» raconte l'histoire d'un réalisateur qui décide de mettre en images ses expériences personnelles.*



Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

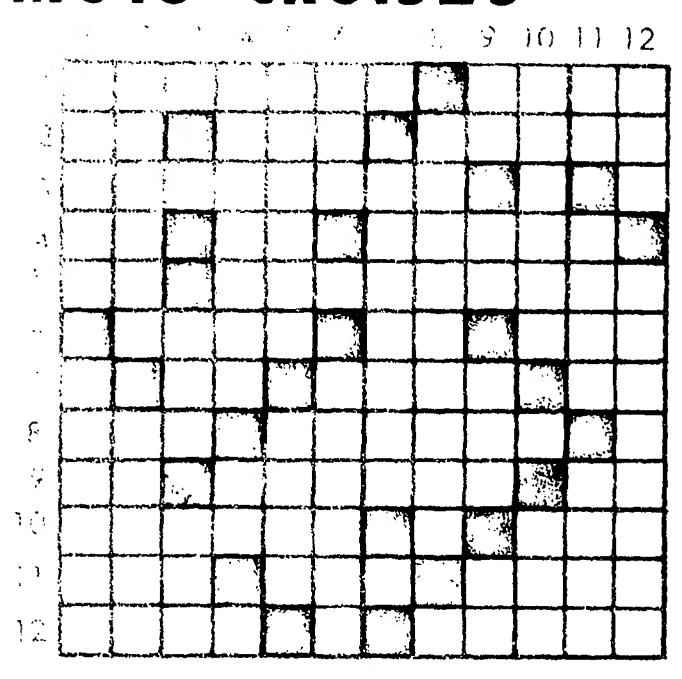
SAMEDI LE 24 MARS

9h.30 AM: Hebdo 1:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: La p'tite semaine	Téléroman de Michel Faure.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 25 MARS

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10h.00: Maigrichon, Gras double	Les aventures de deux amis (Emission pour enfants)
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie Lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	Emission de variétés animée par Benoît Girard.

MOTS CROISÉS



Solution du dernier Mot caché

FLORE

HORIZONTAL

1- Construction souterraine - Ville de l'Algérie.
2- Lac des Pyrénées. - Rongeur. - Echappement d'un fluide.
3- Espèce de chou à racine tubérisée.
4- Abrév. de Débit. - Pron. pers. - Posséder.
5- Conj. - Faire des remontrances.
6- Dieu de l'Amour. - Term. d'inf. - La première femme.
7- Le premier de tous les nombres. - Rides. - Conj.
8- Ornement en forme d'oeuf. - Danser.
9- Note de musique. - Qui n'est pas réel. - Symb. chim.
10- Ecclésiastique de haute dignité dans l'Eglise. - Pron. pers.
11- Obtenus. - Poil des paupières. - La totalité.
12- Poursuit en justice. - Ouverture en long.

VERTICAL

1- Peuplade errante. - Ville ancienne de Campanie.
2- Tente de peau. - Microbe
3- Chemin de ville. - Point cardinal.
4- Courte prière liturgique. - Pron. pers.
5- Frontons triangulaires. Marchandises sans emballage.
6- Lettre grecque. - Commencer un voyage.
7- Ecuelle métallique.
8- Avantager.
9- Adv. de lieu. - Pron. ind. - Condiment. - Pron. pers.
10- Imprégné d'huile de ricin. - Adj. poss.
11- A Tempo. - Songe. - Partie extrême d'un objet.
12- Nouveau. - Action de se retirer.

La sécurité familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants

DIMANCHE le 11 mars

Mme Gabrielle BERUBE
Beaumont

M. Gabriel BOUCHER
Donnelly
M. Paul-Emile BROCHU
Morinville
R.P. Jean MARSAN o.m.i.
Falher

LUNDI le 12 mars

Mlle Gabrielle CHAREST
Fairview
M. l'abbé Léonard DEROME
Jarvie
Dr Joseph MOREAU
Edmonton
Sr Catherine COTE c.s.c.
Donnelly
Mme Henriette TURCOTTE
Girouxville
Sr Tarcienne MEUNIER F.J.
Edmonton
M. Edouard REQUIER
Donnelly

MARDI le 13 mars

Mme Thérèse DECHENE
Edmonton
M. Marc LAPOINTE
St-Lin des Laurentides P.Q.
M. Aimé LAVIGNE
Beaumont
Mme Imelda LECLAIR
Edmonton
Mme Emelda OUELLET
Tangente

MERCREDI le 14 mars

Mme Fernande BISSON-CAMPBELL
Edmonton
M. Alcide BRUNEAU
Jean Côté
Mme Liette BUGEAUD
Bonnyville
Sr Florence CLUSIAULT s.c.e.
Tisdale
M. Josephat FORTIER
Valleyview
Mme Imelda GAGNON
Medicine Hat
Mme Louise GALLANT
Edmonton
M. Ernie GAMROTH
Edmonton
M. Ernest GENEST
Edmonton
M. Eugène LABROSSE
Montréal
M. Gérard MERCIER
Donnelly
M. Raoul TREMBLAY
Falher

JEUDI le 15 mars

M. Rolland AUDETTE
St-Paul
M. Gérard LEMIEUX
Bonnyville
M. Alfred MULLER
Bonnyville
M. Louis TELLIER
Bonnyville
Mlle Lise VEILLETTE
Edmonton



Cartes d'affaires professionnelles

Message du Saint-Père à toute l'église pour le carême 1973

Le Carême est un temps de renoncement et de pénitence; il est aussi un temps de communion et de solidarité. En faut-il davantage pour souligner son importance? Ecoutons les exhortations du prophète Isaïe, reprises par la liturgie du Carême: "Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît?... Partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair" (Is. 58, 6-7, première lecture du vendredi après le mercredi des cendres). Ces appels font écho aux préoccupations de l'humanité contemporaine. Chacun est appelé à partager réellement les peines et les misères de tous. L'aumône et le don de soi ne sauraient être des actes isolés et épisodiques, mais l'expression d'une communion fraternelle.

Notre époque ressent la nécessité d'une prise en charge collective des maux qui pèsent sur l'humanité. C'est seulement en répondant à cette exigence que ces malheurs porront être surmontés. Le Carême met les fidèles en garde contre tout gaspillage et les pousse à entreprendre un effort commun. Le rétablissement de toutes choses dans le Christ est intimement lié à l'esprit du Carême. Jésus-Christ lui -même révèlera un jour l'importance de l'aide que nous aurons apportée à nos frères et soeurs: "J'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli" (Mat. 25, 35-36). Cet appel du Christ dans ses membres concerne chaque chrétien. Nul ne saurait se soustraire à l'appel urgent de son divin Frère. L'expérience prouve que les communautés chrétiennes les plus démunies sont loin d'être les moins sensibles aux besoins des autres. Oui, c'est maintenant et près de nous que nous rencontrons le Christ indigent dans ceux qui nous entourent et cette rencontre ne saurait nous laisser indifférents. Mais une des caractéristiques de notre époque est la découverte des proportions immenses des fléaux qui s'abattent sur les hommes. Tant d'ostacles, en tant de lieux, s'opposent à la promotion de la dignité humaine de chacun. Nous avons consacré divers documents à l'étude détaillée de ces problèmes. Notre propos, aujourd'hui, est d'encourager à des engagements et des actions très directes en vue de leur solution.

Dans de nombreux pays, le Carême est l'occasion pour l'Eglise d'actions organisée. Elle demande à chacun d'apporter sa contribution matérielle en vue du développement intégral de tous. Fournir les moyens nécessaires pour cette promotion est une oeuvre importante et Nous espérons voir s'intensifier et multiplier ces efforts dans un esprit d'authentique partage. Il s'agit de projets et de programmes divers réquérant des sommes considérables, et le monant nécessaire ne peut être obtenu que si chacun y apporte personnellement sa contribution. Chacun est donc appelé à donner, en fonction de ses possibilités, et en faisant un réel effort dans ce don.

En insérant ces exigences dans le contexte du Carême, l'Eglise leur assure leur authenticité religieuse. On peut donner sans communiquer vraiment, contribuer sans participer réellement se priver des biens matériels sans avoir un authentique esprit de pauvreté. Mais celui qui s'impose un véritable effort, qui cherche sincèrement à aider ses frères et soeurs, qui accepte de prendre sa part de la Croix du Christ, ne saurait tomber dans de tels risques. Si le Carême est ainsi animé par la charité évangélique et s'il conduit à une action effective, l'assistance matérielle sera assurée. Par-dessus tout, le Carême apportera un accroissement de fraternité, de justice, de bonheur et d'amour. Il nous apportera la véritable joie lors de la Résurrection du Seigneur. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, BRUCE GARY SAMOILA, également connu sous le nom de BRUCE GARY WILSON, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, étudiant, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour les changements suivants:

1. Pour le changement de mon nom à BRUCE GARY WILSON.

2. Pour le changement du nom de ma femme de JOAN PATRICIA SMOILA à JOAN PATRICIA WILSON.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "RENOVATIONS TO ELEVATOR LOBBIES, 2e, 5e, 8e, 9e et 10e ETAGES, EDIFICE FEDERAL, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 22 MARS 73.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à Edmonton.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers et administratifs

ED 107